parfaite équité, la vérité, la bienfaisance. » tous ses préceptes enfin sont fondés sur une profonde connoissance de notre bonheur & n de celui de la fociété. Examinez les regles n qu'elle nous prescrit, les moyens qu'elle nous propose, tout tend d'un commun aco cord à nous rendre heureux. L'empire fur nos passions, la générolité à l'égard de nos ennemis, la constance dans nos disgraces. » la modération dans la prospérité, la fer-» veur de la charité. Quelle candeur, quel enchaînement de doctrine dans les lecons au'elle nous donne? La Religion tend à n tout réunir (excepté l'erreur & le vice); , sans rien confondre, elle répand de la » douceur fur tout ce qu'elle ordonne. Elle » fait aussi du travail, de l'obéissance, de la » fidélité, de la résignation, autant d'actes de » piété dans la vie présente, & autant de droits » aux récompenses consolantes pour la vie » future. L'homme, cet être foible & borné, » est doué d'assez de lumieres (doué, non. le contraire n'est que trop manifeste, mais Dieu ne refuse pas d'aider par sa grace l'ÉTRE FOIBLE ET BORNÉ) pour n remplir des préceptes qui lui affurent, en » récompense de sa fidélité, la perspective » qu'il sera après cette vie changé en un être n immortel & à jamais heureux n. (Il est dès maintenant un être immortel. & ce n'est pas en ce point-là qu'il SERA CHANGE.)

Ce qui suit semble presenter quelque obscurité., N'insultez à aucune religion qui peut toujours être respectable par son intention